

Situation économique suisse et vaudoise

Marc-Jean Martin, Chef de section à StatVD

AU PROGRAMME DE CETTE PRÉSENTATION



- La situation économique reste bonne et se renforce
 - La croissance économique devrait continuer à se renforcer en 2018
 - Le coup de frein du PIB en 2017 n'est qu'apparent
 - Tout comme l'est en partie le grand coup d'accélérateur prévu pour 2018
- Les exportations repartent à la hausse
 - À la faveur de la demande mondiale + franc moins fort
- La demande intérieure va rester soutenue
 - Essor démographique + taux hypothécaires bas
- Déjà bas, le chômage va s'atténuer

La situation économique reste bonne et se renforce

Apparemment, la croissance économique devrait repartir en accélérant pied au plancher en 2018 après avoir brutalement freiné en 2017 selon les dernières prévisions du PIB suisse et vaudois.

Selon les explications apportées par le SECO et comme illustré dans les graphiques suivants, **ces évolutions particulièrement contrastées s'expliquent** pour l'essentiel **par un effet de base lié à différentes révisions statistiques. La principale de ces révisions permet de mieux mesurer les activités liées aux grands événements sportifs internationaux, tels que les jeux olympiques et les coupes du monde et d'Europe de football.** Cette prise en compte amène une plus grande volatilité du PIB (voir Figures 1 à 3 + encadré ci-après).

Sans ces révisions, les données du PIB indiqueraient, tout comme le montrent actuellement de nombreuses autres statistiques, que la croissance économique s'est légèrement renforcée en 2017 et qu'elle va s'accélérer en 2018. Ces autres statistiques sont notamment celles du chômage, du commerce extérieur, des migrations et des indicateurs de la Commission Conjoncture vaudoise (voir ci-après et les autres interventions).

A moyen terme, la croissance économique devrait encore se renforcer sans toutefois atteindre les niveaux importants d'avant crise, car la croissance économique mondiale

restera lestée par le fort endettement des collectivités publiques et par la nécessité pour les banques centrales de revenir à des politiques monétaires moins soutenues.

Figure 1 : Evolution du PIB tenant désormais mieux compte des grands événements sportifs

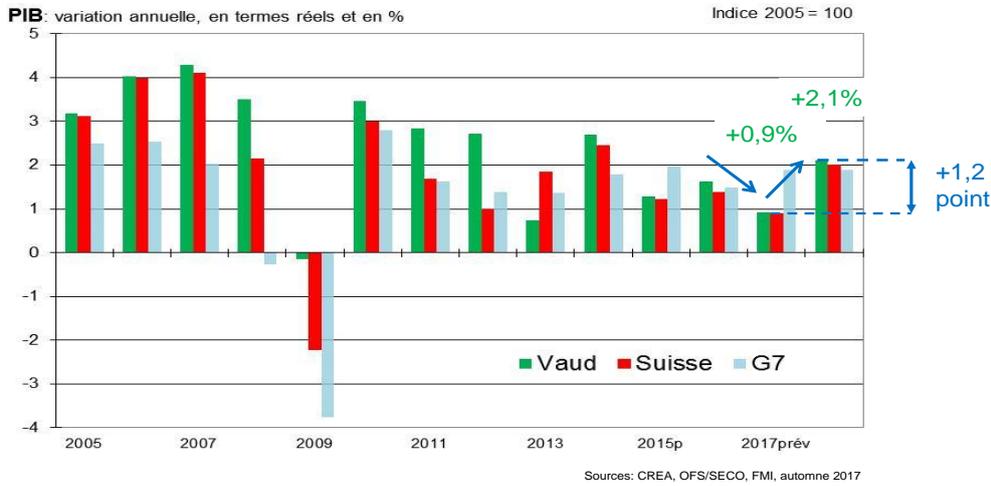


Figure 2 : Cycles bisannuels de la valeur ajoutée liée aux événements sportifs planétaires

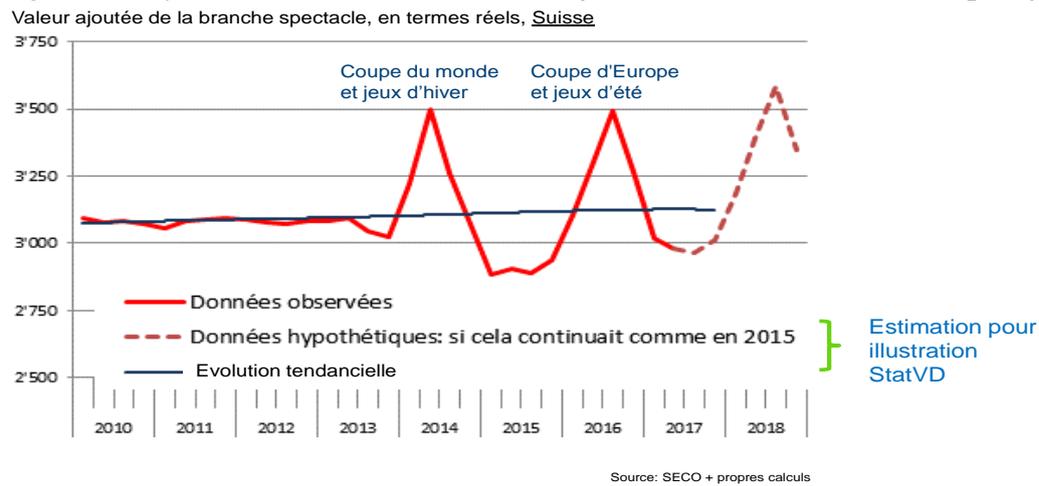
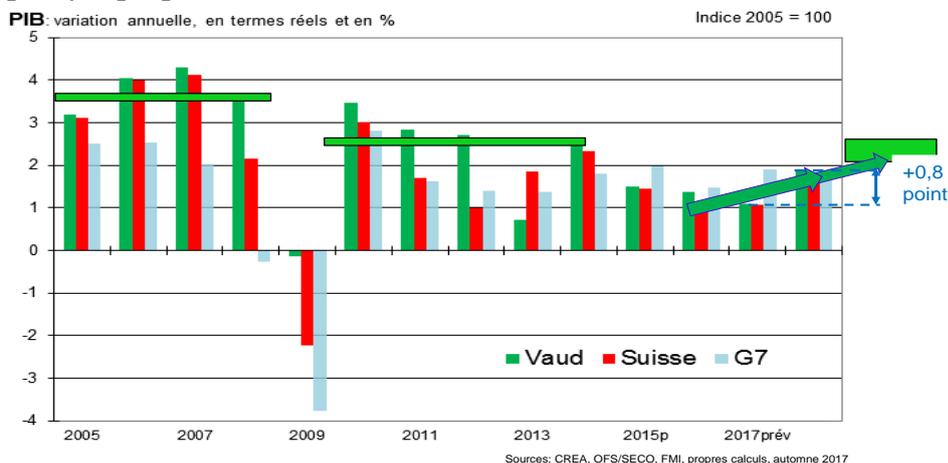


Figure 3 : Evolution du PIB après corrections des composantes cycliques des événements sportifs –propres estimations



Encadré réalisé par le SECO: Conséquences des événements sportifs internationaux sur le produit intérieur brut de la Suisse

Introduction

Plusieurs organisations sportives internationales ont leur siège en Suisse, notamment l'Union européenne des associations de football (UEFA), la Fédération internationale de football (FIFA) et le Comité international olympique (CIO). Ces associations sont responsables de l'exécution de grands événements sportifs, dont le Championnat d'Europe de football et la Coupe du monde de football ainsi que les Jeux olympiques d'été et d'hiver, qui ont lieu chacun tous les quatre ans.

Du point de vue des comptes nationaux, une valeur ajoutée est liée à la réalisation de manifestations de ce genre. Selon le Système européen des comptes économiques intégrés 2010, les unités économiques sont imputées au pays dans lequel elles effectuent l'essentiel de leurs transactions et activités économiques. Il s'ensuit que les associations internationales précitées sont imputées à la Suisse et que leur valeur ajoutée vient alimenter son produit intérieur brut. Vu l'importance des grands événements sportifs, leur valeur ajoutée dépend dans une très large mesure du fait que l'un de ces événements ait eu lieu ou non au cours de l'exercice comptable.

Effet sur la croissance annuelle

La valeur ajoutée brute, en termes réels, de la branche «Arts, spectacles, activités récréatives et autres activités de service» (NOGA 90-96), qui comprend également les activités et manifestations sportives, a effectivement augmenté de 6,6% en 2014, année durant laquelle eurent lieu les Jeux olympiques d'hiver et le Championnat du monde de football. Durant

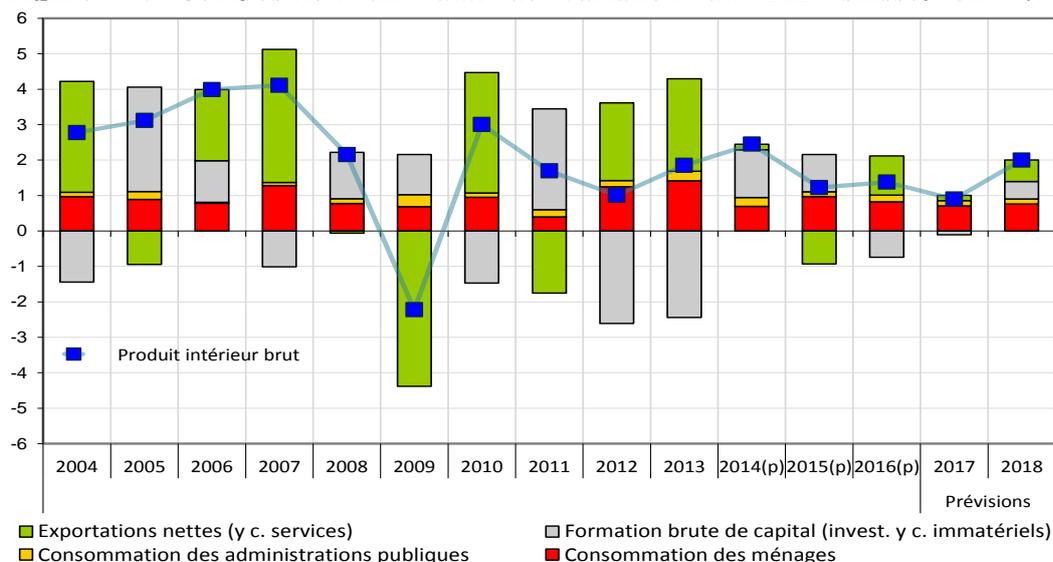
l'année suivante, dépourvue d'événement sportif marquant, la valeur ajoutée réelle du secteur recula de 11%. Puis elle augmenta de nouveau de 13,4% en 2016, année du championnat d'Europe de football et des Jeux olympiques d'été. Depuis un certain nombre d'années, la performance économique de cette branche suit ainsi un cycle bisannuel, ce qui devrait tenir notamment à la variation des recettes de la vente de droits (droits de retransmission et droits commerciaux). Toutefois, étant provisoires, les chiffres concernant 2016 peuvent encore être révisés. Bien que la branche ne représente que 2% du PIB, des taux de croissance aussi élevés ont des effets substantiels sur l'agrégat. En 2014, l'industrie du spectacle a contribué pour une part de 0,1 point de pourcentage à la croissance du PIB, l'a fait diminuer en 2015 de 0,2 point, puis remonter – selon les données provisoires – de 0,3 point de pourcentage en 2016. L'influence de cette branche est donc si importante qu'elle peut interférer dans d'autres développements économiques généraux. Ainsi, alors que la valeur ajoutée de toutes les autres branches a connu une plus forte croissance en 2015 qu'en 2016, la croissance du PIB en 2016, à la faveur des grands événements sportifs internationaux de l'année, s'est avérée plus forte qu'en 2015. Vu le peu d'années d'observation dont on dispose, il n'est toutefois pas possible pour l'instant de tirer de conclusions quant à la stabilité des effets des grands événements sportifs sur une certaine durée. On peut supposer que l'ordre de grandeur des effets variera et qu'il ne sera pas toujours aussi important qu'en 2016. Mais le cycle de deux ans devrait continuer de se produire à l'avenir dans cette branche.

PIB soutenu par la demande intérieure et stimulé par sa composante extérieure

Les principaux facteurs de l'accélération économique en cours sont le renforcement de l'économie en Europe et dans le monde ainsi que l'affaiblissement du franc par rapport à l'euro (voir présentation précédente). **Ces facteurs auront pour effet de soutenir nos exportateurs** (voir bâtons verts dans la figure 4) **et de redonner confiance aux entreprises qui devraient relancer leur programme d'investissement** (voir bâtons gris).

Pour sa part, la croissance démographique devrait continuer à soutenir la consommation des ménages et donc la composante intérieure du PIB. Cette composante constitue un socle important de la croissance de l'économie suisse depuis plusieurs années (bâtons rouges dans la figure 4).

Figure 4 : Composition du taux de variation du PIB suisse, en rythme annuel



Sources : OFS, SECO et propres calculs, automne 2017

Ces prochaines années, la consommation des ménages, qui constitue un socle important de la croissance de l'économie suisse (bâtons rouges), devrait se maintenir à la faveur de la croissance démographique, des taux d'intérêts bas et de la faible évolution des prix attendue mais elle ne pourra guère augmenter davantage étant donné son niveau déjà élevé.

Si l'accélération de la croissance semble acquise, il n'est pas exclu que la croissance effective en 2018 se révèle finalement un peu plus basse, si les exportations de biens et services et les investissements en biens d'équipements n'apportent pas les résultats escomptés en fin d'année.

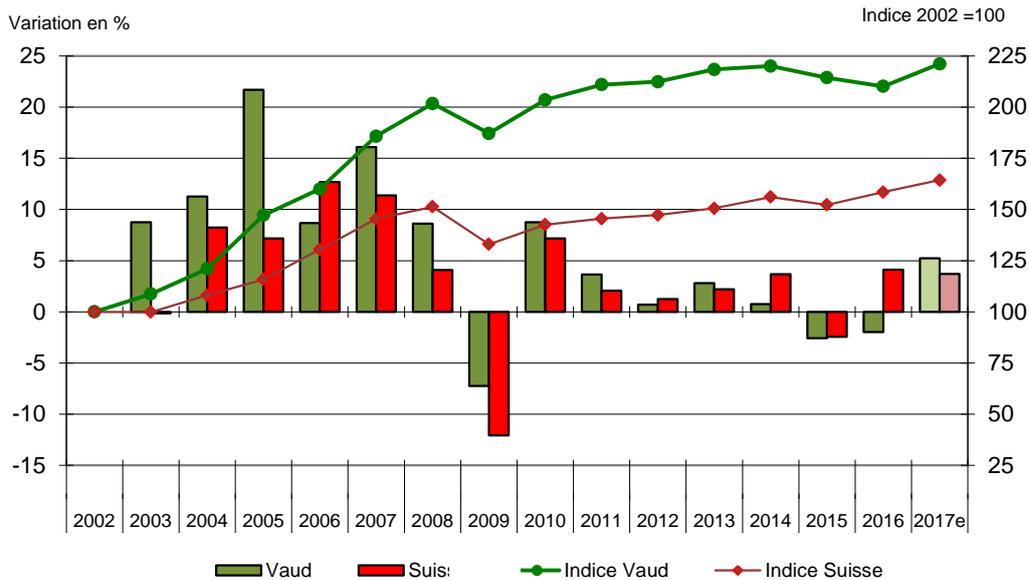
A la vue de la dynamique qui se dessine et de l'affaiblissement du franc par rapport à l'euro, on peut conclure que l'économie vaudoise a finalement bien résisté au ralentissement provoqué par l'abandon du cours plancher de l'euro par rapport au franc (en janvier 2015).

Les exportations sont repartiées à la hausse et cela devrait continuer

Sur les neuf premiers mois de l'année 2017, les ventes des produits vaudois à l'étranger sont repartiées à la hausse après deux années de baisses consécutives. Avec +5,2%, elles signent ainsi leur meilleur résultat depuis 2010 et font même un peu mieux qu'au niveau helvétique (+3,7%).

Cette embellie devrait se confirmer ces prochains mois à la faveur de la reprise en Europe, qui est le principal débouché des produits vaudois comme helvétiques.

Figure 5 : Exportations, Vaud et Suisse



Sources : AFD/StatVD, total conjoncturel sans métaux, gemmes, objets d'art et électricité.

En confrontant l'essor des exportations de la Suisse et de Vaud, la dynamique n'est plus aussi favorable au canton depuis quelques années. En effet, lorsque l'on compare la période 2002-2011 (10 ans) à la période actuelle (2011-2016), les dynamiques ont, d'une part, diminué en intensité et se sont, d'autre part, aussi inversées. La Suisse est passée d'une croissance moyenne annuelle de +4,2% à +1,7% et le canton de +8,7% (soit un taux de croissance de 4 points de % supérieur à celui de la Suisse) à -0,1% en moyenne par an (près de 2 points de % de moins que pour la Suisse).

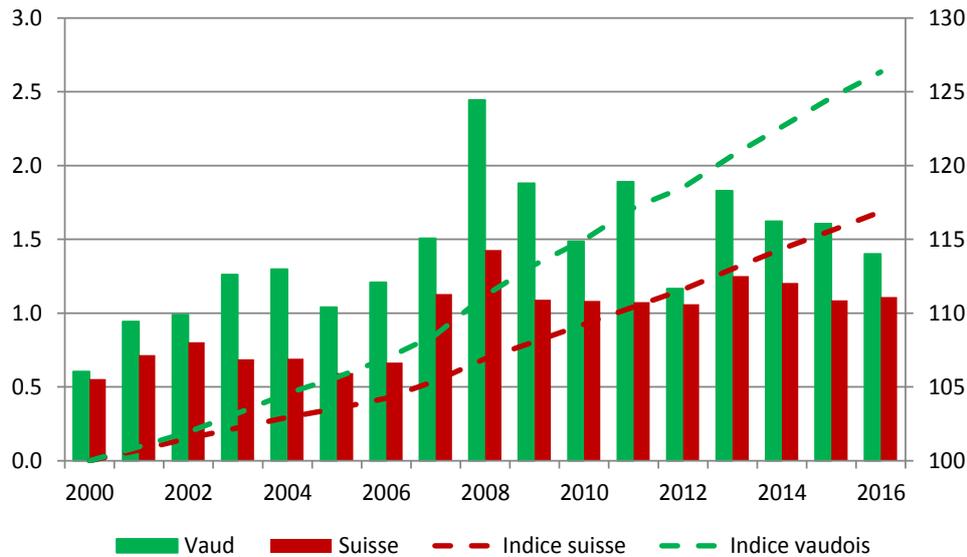
Concernant le canton, la principale raison de ce ralentissement n'est pas conjoncturelle mais structurelle. En effet, la forte croissance de 2002 à 2011 est notamment liée à l'implantation dans le canton de différentes entreprises d'envergure et de la montée en puissance de leurs ventes à l'étranger.

La croissance de l'économie vaudoise toujours portée par la démographie

Côté intérieur, la croissance reste forte dans le canton de Vaud dont l'attractivité a entraîné un essor démographique marqué depuis les années 2000, **essor démographique qui nourrit à son tour la croissance économique.**

En 2017, la croissance démographique vaudoise devrait légèrement ralentir, tout en restant élevée comme elle l'a fait l'année passée (+1,4% contre +1,1 pour la Suisse en 2016). C'est en tous les cas ce qu'indiquent les statistiques des soldes migratoires qui constituent la principale composante de l'évolution démographique dans le pays et le canton (voir ci-après).

Figure 6 : Population résidante permanente, Vaud et Suisse

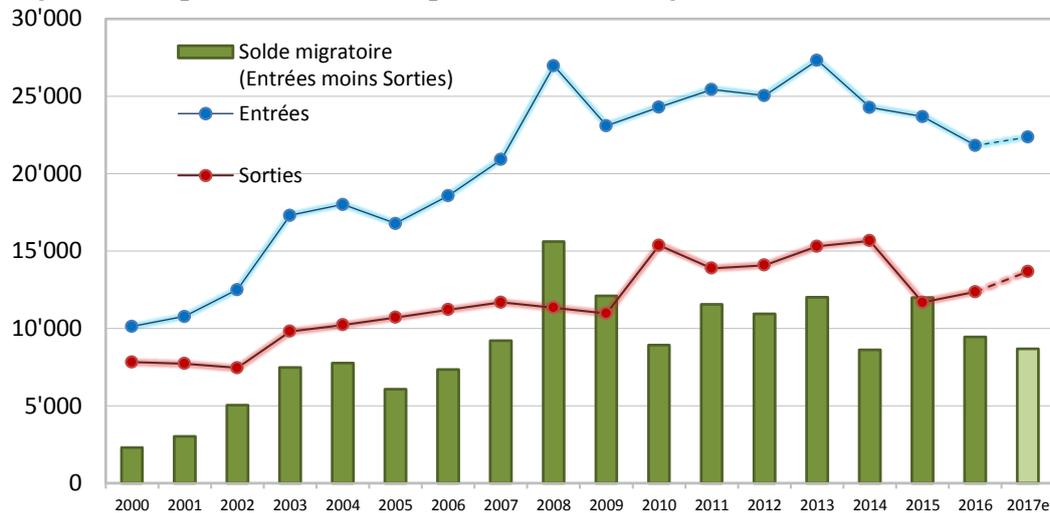


Sources : OFS/StatVD.

Sur les 9 premiers mois de l'année 2017, les arrivées d'étrangers sont, en effet, toujours nettement supérieures aux départs, ce qui indique que **l'attractivité économique du canton reste forte**.

Ces prochaines années, les migrations devraient continuer à alimenter la croissance de la population vaudoise, même si la loi d'application de l'initiative contre l'immigration de masse devrait contribuer à ralentir le nombre d'arrivées dans le canton.

Figure 7 : Population résidante permanente étrangère: entrées et sorties¹, Vaud



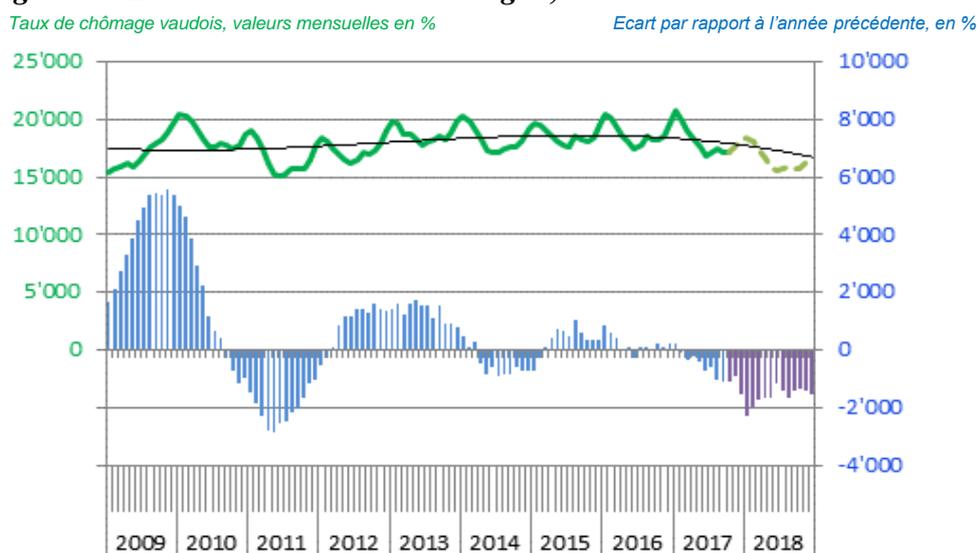
(1) Regroupements familial ou de formation inclus.

Sources : Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM)/StatVD.

La croissance porte ses fruits: le chômage devrait fléchir

Selon nos prévisions, la bonne conjoncture attendue devrait déboucher sur une légère accélération de la création de nouveaux emplois. Ainsi, le taux de chômage devrait légèrement baisser au cours de ces prochains mois (vraisemblablement moins fortement que ce que prédit notre modèle statistique), tout comme il devrait le faire à l'échelle nationale selon les prévisions du SECO. Le taux de chômage vaudois devrait passer de 4,6% en moyenne annuelle en 2017 à 4,4% en 2018 (- 0,2 et pour le SECO pour la Suisse -0,1 point).

Figure 8 : Evolution du taux de chômage¹, Vaud



(1) Prévisions de StatVD de novembre à décembre 2018.
Sources : SECO/StatVD.

Le taux de chômage, qui n'a que légèrement augmenté après l'abolition du taux plancher en janvier 2015, est un indicateur manifeste de la bonne résistance de l'économie vaudoise et un indice de la relative confiance qui habite les employeurs.

En 2012, la hausse avait été plus nette lors de l'alerte déclenchée par les difficultés de financement des dettes portugaises, italiennes, espagnoles et grecques déjà. En 2009, l'augmentation avait même été très marquée après l'éclatement de la crise financière.

EN RÉSUMÉ



- La situation économique reste bonne et se renforce
 - La croissance économique devrait continuer à se renforcer en 2018
 - Le coup de frein du PIB en 2017 n'est qu'apparent
 - Tout comme l'est en partie le grand coup d'accélérateur prévu pour 2018
- Les exportations repartent à la hausse
 - À la faveur de la demande mondiale + franc moins fort
- La demande intérieure va rester soutenue
 - Essor démographique + taux hypothécaires bas
- Déjà bas, le chômage va s'atténuer